4.4.3.8. Fourré exotique mégatherme hygrophile de basse et moyenne altitude à *Rubus alceifolius*

Code Typo Habitats CBNM : 4.2.2.8
Correspondance CBR : 87.1951
Zone de référence : les Makes

Photographie 88: *Rubetum alceifolii*

Diagnostic structural

Cette végétation arbustive présente une structuration verticale continue et simple : il s'agit de fourrés arbustifs très largement dominés par l'espèce caractéristique, *Rubus alceifolius,* un arbuste sarmenteux, à tiges devenant lianescentes.

Sa structuration horizontale présente une densité importante, avec un recouvrement supérieur à 75% des surfaces, qui peuvent s'échelonner entre quelques mètres carré et jusqu'à plusieurs centaines, selon que cette végétation s'établisse en linéaire le long d'une ravine, d'un éboulis, ou par taches, au niveau de chablis forestiers.

Diagnostic écologique

Synécologie :

L'espèce caractéristique du groupement est une espèce hygrophile méga- à méso-therme, héliophile. Le groupement qu'elle caractérise est un groupement pionnier des milieux ouverts en conditions hygrophiles. Cordemoy relatait en 1895 : « […] elle envahit, […] de façon tentaculaire tous les endroits dégagés et suffisamment humides, entre 200 et 1500 m d'altitude. Il peut s'agir de stations naturellement ouvertes comme les rives et lits des torrents ou les pentes décapées par des éboulis mais aussi et surtout de tous les endroits défrichés ou déboisés. […] ». En effet, les conditions de sols lui importent peu, puisqu'on retrouve ce groupement aussi bien sur des sols hydromorphes que des blocs basaltiques de ravines.

Syndynamique :

Si l'espèce caractéristique du groupement est régulièrement présente sur l'ensemble de la dition, elle nécessite une ouverture conséquente du milieu pour s'exprimer jusqu'à former le groupement ici décrit. Celui-ci est pionnier des surfaces ayant subi des perturbations intenses, qu'elles soient naturelles (chablis forestiers, éboulis, crues torrentielles) ou anthropiques (défrichement en grand). Une fois le groupement établi, la densité du recouvrement végétal et la nature de la litière répriment la germination des espèces indigènes situées à proximité.

Il est également apparu qu'il présente des optima écologiques similaires à ceux du groupement à *Boehmeria stipularis*, endémique strict de La Réunion ; Cecio est clairement visible lorsque *Rubus alceifolius* s'insère dans un fourré à *Boehmeria stipularis*.

Actuellement, seule la larve de la tenthrède *Cibdela janthina* introduite pour la lutte biologique est capable de faire régresser ce groupement. S'ensuit alors une alternance de régression de l'espèce caractéristique, et donc du groupement, lorsque la population de larves du pathogène s'accroît, puis une régression de la population de larves, par défaut de ressource et de reprise en croissance du Raisin marron, suivi d'un accroissement de la population de larve de tenthrèdes, et ainsi de suite.

Synchorologie :

L'espèce caractéristique du groupement, *Rubus alceifolius,* est originaire de Java, exotique à La Réunion où elle a été introduite vers 1840 comme curiosité horticole. Dès 1895, Cordemoy écrivait: «Aujourd'hui elle envahit presque toute l'île, étouffe la végétation indigène, détruit les forêts et devient un véritable fléau».

Les ronciers à *Rubus alceifolius,* bien qu'ils aient subi une nette réduction de surface grâce à la lutte biologique menée par le CIRAD, sont aujourd'hui toujours présents, bien que contrôlés par la larve de *Cibdela janthina*, au sein de l'étage mégatherme hygrophile, dans les clairières forestières et les ravines.

Ailleurs, le groupement est également présent dans les mêmes conditions qu'ici, à Mayotte et aux Antilles par exemple.

Diagnostic flore

***Espèce caractéristique du groupement** : Rubus alceifolius*

***Espèce caractéristique de variation** :* aucune variation du groupement observée.

***Flore compagne** : Ageratina riparia, Boehmeria penduliflora, Hedychium gardnerianum, Litsea glutinosa, Psidium cattleianum, Solanum mauritianum, etc.*

Variations du groupement : aucune variation du groupement observée.

Valeur patrimoniale et menaces

Ce groupement exotique et envahissant à La Réunion ne présente pas de valeur patrimoniale hors la présence ponctuelle d'espèces patrimoniales au sein du cortège. Introduite comme curiosité horticole en 1840, elle était considérée 50 ans plus tard comme

« un véritable fléau ». Depuis, la lutte biologique mise en place par le CIRAD, par le biais de l'introduction de la « mouche bleue », la tenthrède *Cibdela janthina* permet de contrôler le groupement ici décrit.

Mais en dépit de la lutte biologique mise en place, ce groupement constitue toujours clairement une menace pour :

- la cicatrisation des trouées forestières suite à un chablis ;
- le maintien des fourrés endémiques à *Boehmeria stipularis.*

Discussion syntaxonomique

La valeur numérique et de terrain de ce groupement exotique à La Réunion, qui semble n'avoir jamais été décrit selon le Code de Nomenclature, tend à le porter au rang d'association :

Association : ***Rubetum alceifolii*** ass. nov. hoc loco